

## VAYÉCHEV

www.OVDHM.com - info@ovdham.com - Israel 054.841.88.36 - 054 976 54 17



### Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Mais il arriva à l'occasion, comme il était venu dans la maison pour faire sa besogne et qu'aucun des gens de la maison ne s'y trouvait, qu'elle le saisit par son vêtement en disant : "Viens dans mes bras !" Il abandonna son vêtement dans sa main, s'enfuit et s'élança dehors. » (Beréchit 39 ; 11-12)

**D**ans cette Paracha nous assistons à un acte grandiose qui ne peut que retenir notre attention : **Yossef s'enfuit des bras de Madame Potiphar. Comment a-t-il fait ? Où a-t-il puisé cette force ?**

Yossef était esclave dans la maison de Potiphar, un haut dignitaire égyptien, dont la femme très attirée par Yossef essaya de le séduire par tous les moyens.

Le Midrach nous dit ceci : « Yossef âgé de dix-sept ans était en possession de toute son ardeur. Sa maîtresse, la femme de Potiphar, le séduisait chaque jour par des paroles. Elle changeait de tenue trois fois par jour. Les habits du matin, elle ne les portait pas l'après-midi, et ceux de la mi-journée, elle ne les portait point le soir. Et pourquoi cela ? Afin qu'il fasse attention à elle. »

Un jour la tentation fut trop forte, il allait succomber. Mais subitement, Yossef reprit ses esprits, il abandonna son vêtement dans les mains de cette femme, et s'enfuit. A un tel moment, sur le point de fauter ! Se reprendre et s'enfuir ? Cela relève de l'héroïsme !



### MADAME POTIPHAR EST TOUJOURS LÀ

La Guémara (Sota 36b) relate que lorsque Yossef allait fauter, **le visage de son père lui apparut**. Et malgré les conséquences dramatiques de sa fuite : Accusation de tentative de viol, injustice, humiliation, et des années d'emprisonnement, toute son éducation revint à cet instant précis et l'empêcha de fauter.

**Pourquoi l'image de son père lui apparut-elle comme une aide afin de surmonter cette terrible épreuve ?**

Souvent lorsque l'on est confronté au regard de l'autre, c'est à ce moment précis que l'on peut se voir au plus juste soi-même. Nos parents sont les êtres qui, normalement, nous ont le plus aimés et le plus donnés, c'est pourquoi naturellement, les messages qu'ils nous ont transmis sont ancrés en nous profondément.

Ainsi, au moment de l'épreuve, lorsque tout risque de basculer, si l'éducation qu'ils nous ont donnée a été saine et droite, c'est alors leur image qui nous apparaîtra et nous serons capables de reprendre le chemin de la droiture. Nous voulons leur faire honneur et non pas honte, c'est pour cela que nous nous placerons naturellement dans leur sillage, à l'instar de Yossef Hatsadik.

De nos jours **Madame Potiphar revêt différentes formes multiples et variées!** (Technologie, réseaux sociaux, fréquentation...) Et les tentations et influences néfastes ne manquent pas! **Suite p2**



### Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

**N**otre Paracha commence par ces mots : « **Vayéchev Yaakov.../Et Yaakov s'est installé...** » Le Midrach rapporté dans Rachi (37.2) est des plus étonnant. Yaakov réclame à Hachem de résider en paix... C'est alors que tombe sur notre patriarche l'épreuve de Joseph (vendu par ses frères). Hachem dit: les Tsadikims ont droit à une part dans le monde futur, et en plus, ils demandent la tranquillité dans ce bas-monde?!

Ce Midrach est des plus déconcertants : **Pourquoi les hommes pieux n'ont pas le droit de recevoir: Et le monde à venir ET ce monde-ci?** Pour répondre, on devra expliquer ce qu'est une épreuve au sens de la Thora.

En langue sainte, le mot épreuve se dit : "Nissayone".

Le Ramban explique que Nissayone a pour racine le mot Ness qui veut dire le fanion, drapeau (c'est aussi le même mot qui signifie miracle). Explique le Ramban chaque épreuve c'est comme un drapeau qu'on élève vers le ciel. De plus, on sait bien que l'homme est complètement libre de ses actes (c'est la base du judaïsme qui confère l'entière liberté à l'homme de faire ou non la Mitsva et par conséquent de mériter le salaire de ses actions à 120 ans.) Donc **Hachem en envoyant la difficulté, attend que l'homme sorte les forces enfouies en lui, vers la réalité de ce monde.** Le Rav Brode Chlita-Rosh Collé à Elad- rajoute à ce Ramban que la volonté divine est que l'homme ACQUIERE la perfection. La seule possibilité d'accéder à cela c'est que l'homme dépasse l'épreuve. Car tout le temps où l'homme se suffit de ses forces intérieures non-utilisées, cette perfection n'est que virtuelle! **Qui veut vivre tous les jours de sa vie dans le virtuel?!**

Lorsqu'Hachem envoie des épreuves à un homme, c'est pour le faire 'monter', vers des niveaux spirituels plus élevés. Par exemple quelqu'un

### FAIRE SES PREUVES DANS L'ÉPREUVE

qui a des difficultés dans ses rapports avec les autres, Hachem le placera justement dans un contexte familial ou professionnel où il devra obligatoirement traiter ce problème (pour nos lecteurs on vous conseillera TRES fortement l'écoute des bons cours du Rav Yhia Benchétrit Chlita, et en particulier sur son explication des 'épreuves'.) Et c'est précisément l'homme méritant qui est mis dans l'épreuve, car Hachem tient à ce qu'il monte vers plus de perfection! Un

Midrach donne l'exemple du fabricant de fil de qualité. Il devra traiter la laine, la laver, frapper, tisser pour arriver au résultat escompté d'un magnifique fil de laine. De la même manière, Hachem envoie l'épreuve à l'homme pour le voir grandir vers plus de spiritualité. Le Ramban continue et nous apprend que c'est précisément le Tsadik qui doit affronter les problèmes mais pas le racha/mécréant, car Hachem n'est pas intéressé par son cheminement!

Donc finalement, puisque l'épreuve est envoyée d'en haut pour le bienfait de l'homme, alors c'est sûr qu'elle est au niveau de la personne. Il n'existe pas d'épreuve qui soit trop forte pour la personne qui la reçoit! Et lorsqu'Hachem répond à Yaakov: 'En plus tu veux profiter de ce monde-ci?!'. C'est qu'Hachem veut qu'ENCORE notre patriarche Yaakov grandisse! Ce n'est qu'au travers des épreuves successives que Yaakov deviendra notre grand patriarche. C'est lui dont le visage est inscrit sur le char céleste que décrit le prophète Ezékiel!

Une chose à rajouter, c'est que bien-sûr notre propos n'est pas de demander l'épreuve à Hachem, pour sûr que non! Mais c'est de savoir que cela reste pour notre bien. **Cette vision nous permettra de surmonter les différents petits problèmes de la vie sans baisser les bras, et SURTOUT de garder le moral au beau-fixe!**

Rav David Gold ☎00 972.390.943.12



Yossef est envoyé en Egypte par ses frères. Il atteint très vite un statut important et devient l'homme de main de Potifar. Eprise par la beauté de Yossef, la femme de Potifar met tout en œuvre pour le faire trébucher. Elle tente par tous les moyens de le faire succomber à la faute. Face à une telle épreuve, rappelons que Yossef était seul en Egypte et avait quitté la maison de son père à la fleur de l'âge, il tente d'argumenter avec elle. « Comment trahir mon maître Potifar alors qu'il me fait une confiance aveugle et m'a confié avec fidélité toute l'intendance de sa maison ? Comment agir de façon si ingrate avec quelqu'un qui m'a comblé de tant de bienfaits ? Enfin, je porterai cette faute éternellement devant D... ».

Les raisons avancées par Yossef nous laissent perplexes. Il semble évident que face à une faute, l'argument le plus fort eut été l'interdit de transgresser la volonté de D... Il s'agit ici de Yossef Hatsadik dont la grandeur n'a plus besoin d'être décrite, comment comprendre que la crainte de fauter ne fasse pas le poids face aux autres éléments ?

Après avoir habité chez Lavan plus de vingt ans, D... apparaît à Yaakov et lui ordonne de quitter cet endroit. Il lui enjoint de retourner le plus rapidement possible chez Its'hak. Yaakov réunit alors ses femmes pour les convaincre de la nécessité de quitter leur père : « Vous savez avec quelle loyauté j'ai servi votre père, cela ne l'a pas empêché de se comporter de manière malhonnête envers moi et de changer mon salaire à plus de cent reprises. En voyant ma détresse D... m'a tout de même permis de m'enrichir. Maintenant Il m'ordonne de quitter cet endroit pour retourner auprès de mon père. »

Là aussi, les arguments de Yaakov sont étonnants. L'ordre de D... apparaît en fin de discours, ses intérêts personnels et son confort semblent prévaloir à la volonté du Tout Puissant.

Rav Eliahou Lopian enseigne qu'une des valeurs fondamentales que se doit d'acquiescer un Juif est la crainte divine. Cependant comme toute chose précieuse elle sera utilisée de manière pondérée et on ne devra pas en abuser. Les paroles de Rav Lopian semblent elles aussi difficilement compréhensibles. Sans crainte du Ciel on ne peut accomplir de Mitsvot, comment donc utiliser cette valeur de manière modérée ?

Dans les Pirkei Avot il est écrit « Considère de la même façon une Mitsva facile et une Mitsva qui l'est moins car tu ne connais pas la rétribution d'un acte méritoire ». Nos Sages ajoutent « Mesure la perte causée par une Mitsva face à la récompense que tu percevras dans le monde à venir ».

Ces deux enseignements sont contradictoires. Si on ne connaît pas la portée et le salaire d'une Mitsva, comment peut-on comparer la perte face au gain d'un tel acte ?

Hachem nous a ordonné 613 Mitsvot et non 613 problèmes dont on ne sait se défaire ! Bien souvent, l'homme désire vivre sa vie loin des contraintes et des obligations, il a souvent l'impression que les Mitsvot lui mettent des bâtons dans les roues et le limitent dans ses plaisirs. Il aurait bien aimé dormir davantage au moins le dimanche matin alors que la

## TORAH QUE DU BONHEUR

Torah l'oblige à se lever pour lire le Chéma avant une heure limite. Il voudrait profiter du Samedi pour faire ses courses. On considère trop souvent que nous devons subir les Mitsvot dans ce monde pour profiter dans le monde à venir.

Or il est impossible de penser que D... a donné à Son peuple des commandements le limitant et l'empêchant de profiter au maximum de la vie. Plus un homme s'attachera à dévoiler le bien que lui procure les Mitsvot plus il augmentera l'honneur de D... et de Sa Torah dans ce monde. Une vie basée sur la Torah est le mode d'emploi pour en profiter pleinement.

Notre génération connaît une profusion dans tous les domaines telle qu'on ne l'a jamais connue. Les gens devraient jouir d'un bonheur parfait. Pourtant la morosité et le stress sont le lot quotidien d'une grande partie tandis que d'autres souffrent de maux psychologiques.

On a tendance à traduire BONHEUR par plaisir. L'homme cherche à fuir les difficultés en espérant trouver son bonheur dans les divertissements

et les voyages. La Guémara dans

Sanhédrin (99b) nous enseigne «

Un homme est né pour l'effort

». Pour ressentir un certain bonheur,

l'homme doit faire des efforts

et s'investir, ainsi il obtiendra de la satisfaction personnelle.

Nul besoin de citer que « l'oisiveté est la mère de tous les vices ».

Seul un homme qui agit, qui persévère peut atteindre le véritable

bonheur. L'étude de la Torah est

une des Mitsvot les plus importantes

et demande des efforts constants. Celui qui plonge son

esprit dans l'étude ne peut connaître que satisfaction. Avoir le

sentiment d'avoir posé une bonne question ou de

comprendre une réponse profonde,

donne à l'homme la sensation

d'utiliser son temps et l'intelligence

qui lui a été octroyée de la meilleure façon. Cette Mitsva bien que difficile

procure à l'homme un bienfait sans pareil.

Nos pères savaient qu'on doit utiliser notre crainte divine avec parcimonie.

Face à l'ordre divin ils préférèrent se convaincre qu'il s'agissait avant

tout d'un bienfait personnel. L'accomplissement de la volonté de D...

permet l'épanouissement de l'être humain. La crainte divine doit être

utilisée en dernier lieu en cas de tentation extrême insurmontable. Si on

arrive à intégrer réellement qu'accomplir les Mitsvot nous procure du

bien, on ne les subit plus mais on les accomplit avec joie.

Yaakov et Yossef réalisèrent parfaitement l'enseignement des Pirkei Avot.

Même si on a l'impression que la Mitsva nous cause une certaine perte

que ce soit en efforts accomplis, en temps, en argent, on doit réfléchir au

bien qu'elle nous procure. Il est évident que nous ne pouvons appréhender

la récompense d'un tel acte dans le monde à venir. La Michna évoque

le gain qu'elle nous apportera dans ce monde. On doit être conscient

qu'en accomplissant des Mitsvot, on remplit parfaitement le but pour

lequel on a été créé.

Rav Michaël Guedj Chlita  
Roch Collet « Daat Shlomo » Bnei Braç  
[www.daatshlomo.fr](http://www.daatshlomo.fr)



## Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

Alors, avant de faire quoi que ce soit, rappelons toujours à notre mémoire l'héritage moral de nos parents. Pensons à la honte que nous ressentirions s'ils avaient connaissance des actions mauvaises que nous nous préparons à commettre.

Et du côté parental, ayons conscience de la responsabilité qui nous incombe vis-à-vis de nos enfants !

Sachons les guider vers le droit chemin, ce qui commence par leur inculquer la crainte de D.ieu, essentielle afin qu'ils ne risquent pas de se laisser séduire par une Madame Potiphar !

**Le résultat est toujours proportionnel aux efforts, alors investissons le maximum !**

N'économisons ni notre temps ni notre amour, donnons le maximum de nous-mêmes afin de voir comme Yaakov Avinou en eut le mérite, nos enfants se conduisent héroïquement dans la vie. Ayons ce privilège nous aussi, d'apparaître à leur esprit lorsqu'ils se trouvent sur le point de fauter (que D.ieu les préserve), et de constituer le rempart de la pureté !

Yossef était le fils de Yaakov, le Gadol Hador pourrait-on dire ! Ce qui ne

## MADAME POTIPHAR EST TOUJOURS LÀ (suite)

l'a pas empêché de se trouver au bord de succomber. **Que feront nos enfants alors pour résister aux tentations tellement puissantes du monde actuel ?**

A nous d'avoir conscience qu'il faut les protéger, à nous de savoir créer en eux ce qu'il faut d'amour de Hachem et du Bien, afin que lorsque la tentation surviendra, ils voient le visage d'un parent aimant et compréhensif apparaître à leur esprit. Les clefs sont d'offrir à nos enfants une vie Juive authentique et solide, fondée sur les socles vitaux de Chabat, cachérou, étude de la Torah, le tout bien emballé et surtout enrubbanné d'amour d'écoute et d'attention...

**Yossef n'a pas trébuché parce que Yaakov a réussi son éducation ! Que chacun réussisse dans cette merveilleuse entreprise familiale de la transmission des valeurs juives, et que le peuple juif ne trébuche plus, et ait le mérite de voir la Délivrance très bientôt AMEN !**

Rav Mordékhai Bismuth ☎ 054.841.88.36  
mb0548418836@gmail.com

OVDHM  
www.ovdhm.com  
Tél: 052.89.82.563  
Fax: 052.89.82.563

# A la lumière du miracle de 'HANOUKA

**NUMERO SPECIAL HANOUKA**

**16 PAGES**

**LE QUIZZ DE 'HANOUKA**

NE "BEIGNET" PAS DANS L'HUILE

Une étincelle de sagesse

LE TEMPS DES REMERCIEMENTS

Pourquoi mangeons-nous des beignets à 'Hanouka ?

SIGNIFICATION ET SENS DU NOM DE LA FÊTE « HANOUKA »

ÉLIMINER LES MAUVAISES « GRÈCE »...

TOPO SUR LA TOUPIE...

LA FÊTE DES FILLES: ROCH 'HODECH ELBNAT

8 SEGOULOT POUR 'HANOUKA

 **Télécharger**

**LE QUIZZ DE 'HANOUKA**

**HANOUKA: "AL HANISSIM"**

**ÂL HANISSIM**  
Traduit & commenté mot-à-mot

**Téléchargez, imprimez, partagez...**

[www.OVDHM.com](http://www.OVDHM.com)

OVDHM

**Instant de famille**  
Rav Aaron Partouche

**RESSERREZ LES LIENS**

**"Et ce fut qu'elle en parlait à Yossef tous les jours, mais il ne céda pas."**

Yossef, un jeune homme célibataire, doté d'une grande intelligence, d'une beauté inouïe et à qui la vie réussit dans tous les domaines, se retrouve seul devant l'une des plus difficiles épreuves de sa vie. Et pourtant la Torah témoigne qu'il est toujours resté "Yossef Hatsadik", qu'il n'a jamais fauté!

Rachi nous ramène une Guémara (Sota 36b) qui nous explique par quel mérite il n'est pas tombé: "Il a vu le visage de son père"

Cela signifie que l'amour entre Yossef et son père était tellement grand qu'il était inconcevable pour lui de fauter car cela aurait fait du mal à son père! Le lien entre un père et son fils, entre un parent et son enfant doit être tellement fort qu'il doit nous empêcher de fauter! Mais si, malheureusement le lien entre père et fils n'était pas bon, alors



le fils ferait tout pour désobéir à ses parents et même se servirait de ces fautes en tant que vengeance contre eux.

A propos de Aaron Hacoheh il est dit (Pirké Avot): "Soyez comme Aaron: il aime la paix, il poursuit la paix, il aime toutes les créatures et les rapproche de la Torah." D'ieu nous a donné une arme extraordinaire qui s'appelle l'amour! Uniquement avec elle nous pouvons rapprocher les créatures de la Torah. Avec elle nous pouvons empêcher nos enfants de fauter et c'est ce qui procure à l'enfant les moyens nécessaires afin de surmonter toutes les épreuves. "Des torrents d'eau ne sauraient éteindre l'amour (envers D'ieu), des fleuves ne sauraient le noyer" (Chir Hachirim 8, 7)

Rav Aaron Partouche ☎ 052.89.82.563  
✉ eb0528982563@gmail.com